ROC DE NANBELLET

Aravis - Alt. max : 950 m - IGN : 3431 OT

Dimanche 4 août 2019

Animateur et compte-rendu : Bruno PIDELLO

Niveau : P1 T1

Départ : Les Combes – Marlens
Distance depuis Annecy 38 Km (heure de RV 8h30)
Temps de marche : 4 H 45
Dénivelée : + 450 m
Longueur : 14 km
Participants : 30 +1 + kakou

Gloire à nos héros inconnus et qui méritent d'être connus !

Car cette journée a eu un héros inconnu : Kakou. Qui est Kakou ? Vous le saurez en lisant nos aventures dans le texte suivant. C'est le parcours obligé…..

30 personnes aux cartes grises et par un prompt renfort (Etienne), nous sommes 31 au parking des Combes au col de l'Epine.

Départ à 9 H 30 sur une route plate en passant par le hameau de la Côte. C'est là que nous faisons la rencontre décisive de la journée, un brave chien de ferme appelé Kakou. Nous sommes maintenant 32. Voyant passer un troupeau (nous) et n'écoutant que son instinct ancestral, il décide de prendre la tête du groupe. Toute la journée il la gardera, ne se trompant jamais aux carrefours, nous attendant quand nous ne progressons pas assez vite à son goût. Une seule fois ce chien plein d'abnégation sera pris en défaut dans un éboulis où il voudra prendre l'ancien sentier. Comme tous les êtres de bonne volonté, il va tenter d'occuper la place de l'animateur au point où celui-ci proposera de rentrer chez lui et laisser kakou faire le travail.

Trêve de plaisanterie, la journée est un modèle d'organisation grâce à Kakou, Patricia B serre-file, Anne-Marie P et Claudine B aides aux passages délicats et Etienne D meneur du groupe quand l'animateur doit remonter souvent la colonne pour «veiller au grain». Etienne, ancien garde forestier, a balisé le secteur, posé les

mains courantes et tracé les routes et les sentiers. Quant à l'animateur et Anne Marie, ils ont passé une partie de leur vie dans ces lieux à cueillir des champignons.

Après les Savioz et la vue panoramique sur les Aravis, les Bauges, les Bornes, le Beaufortin, la Lauzière, nous descendons rejoindre la route étroite qui monte à Nantbellet pour faire le tour du rocher du même nom avant de grimper dessus.

Nantbellet, drôle de nom. Nant *(ruisseau*) bellet (*mouton*). Nant c'est la Chaise au dessous. Mais où sont les moutons ? Il faut chercher ailleurs du côté du *pré celtique bel* (hauteur à surveiller). Nous en aurons l'éclatante confirmation l'après- midi.

En attendant, il faut crapahuter. Le sentier bien balisé (nous avons quitté la petite route) est habituellement en bon état avec quelques passages délicats sécurisés. Il est maintenant encombré d'arbres abattus par les tempêtes. Cela donne une ambiance d'aventure tempérée par la circulation automobile en dessous. Nous prenons du retard. Les noms de lieux s'égrènent à notre passage : Guillon, Le Reposoir, Le Champs, Le Glacier, Goutant, enfin Les Chênes.

Nous remontons sur le plateau, par l'escalier en mauvais état, qui longe la falaise (Champs) puis la route de débardage. L'heure avance, la grogne affleure. Le spectre de la faim, calamité ancestrale des temps obscurs, émerge…….

Il faut passer à la formation fédérale. **A-DAP-TA-TION ! COM-PRO-MIS !**

Ce qui fait l'homme c'est sa grande faculté d'adaptation. *Socrate.*

Merci Socrate. Nous sommes donc bien dans le «vrai».

L'adolescence est l'âge de la vérité, après ce n'est qu'une question de compromis.

Johann Dizant Romancier Bruxelles 1977

Soit. Nous sommes tous d'âge mûr, nous maitrisons ce sujet.

Nous pique-niquerons au hameau de Nantbellet avec sieste et nous ferons l'ascension avec ceux qui seront intéressés. Proposition adoptée.

La pancarte annonce 20 minutes. Nous avalerons le parcours en 10 ! Au sommet la vue porte loin. C'est pour cela qu'un château a été construit dès le 8ème siècle pour surveiller la vallée et les passages à péage. Incendié plus tard il a servi à construire la chapelle Notre Dame des Grâces chargée de veiller sur les âmes des mineurs de cuivre. La mine au pied du rocher a été abandonnée et le village des mineurs détruit par une avalanche en 1810. Du château il ne reste presque rien si ce n'est la

légende d'un trésor caché dans les douves. Enfant l'animateur y a cru et l'a cherché en vain. C'est peut- être l'explication à son absence actuelle de richesse…..

Afin d'éviter le même chemin de retour, Etienne en propose un autre très beau dans la forêt. Avec un train de sénateur nous arrivons au parking à 16 H 30.

Nous fêtons tout cela au restaurant du Bouchet de Serraval où certains, minoritaires, boiront des boissons avec mousse.

PS : Kakou veut partir avec nous ! Là on frise l'adoption. Cela ne se fera pas. Adieu Kakou !

Pour voir le diaporama

Cliquez sur l'album ci-dessous :

Album : Roc de Nantbellet

Photos de : Inès M., A.Marie BL, Martine P., Régine H.